

excitation tant soit peu marquée. Quelle douceur dans toutes ses paroles, quelle droiture d'intentions dans tous ses actes ! Aussi comme on allait à lui avec confiance. *Beati miles quoniam ipsi possidebunt terram* : Bienheureux ceux qui sont doux, car ils posséderont la terre.

Et de peur que des taches soient restées sur cette âme d'élite, reprenons nos prières pour lui assurer le repos éternel. Ainsi soit-il".

Heureuse nomination

Nous ne devons pas rester longtemps orphelins. Bientôt la nouvelle nous arrivait que M. le Chancelier Ubald Marchand était appelé à remplir la charge laissée vacante. Les personnes sont changées, mais l'esprit, le coeur et le *sourire* restent les mêmes.

Ad multos annos !

De bonne augure

Dès la première semaine de février, grâce au pont de glace, nous commençons à voir arriver au Sanctuaire les pèlerins des paroisses du Sud. Nous espérions un défilé de plus en plus fourni tout le mois durant, quand une pluie de durée vint rendre la "traverse" impraticable.

Par contre, les pilotes de Champlain et de Batiscan purent rester fidèles à leur pèlerinage annuel. Arrivés le soir, à pied, ils nous quittèrent ensemble, le lendemain, après avoir communiqué et confié à l'"Étoile de la Mer" la direction de leurs âmes et leurs navires.

Le nombre des actions de grâces, des recommandations et des nouveaux abonnements — 500 — ont été en augmentant. Nos zélateurs et zélatrices nous ont adressé, la plupart, des listes allongées; des centres ont été ouverts à la propagande, et il nous est arrivé, chaque jour, en moyenne une dizaine d'abonnements isolés venus des quatre coins de l'Amérique du Nord, recrutés par on ne sait qui ni comment. L'on sent que la Sainte Vierge y est pour beaucoup sinon pour le tout. Elle semble vouloir pénétrer, en cette année jubilaire, dans le plus grand nombre possible de foyers par l'intermédiaire des Annales. Ne la laissons pas travailler seule. Aidons-la, chacun dans sa sphère d'activité et la mesure de ses loisirs.

Tous nos missionnaires sont sur la ligne de front. Ils comptent, paraît-il, autant de victoires que d'attaques.

Partis pour longtemps, d'aucuns ne seront pas de retour